

Se vendre comme acteur

Vingt-trois étudiants de l'EGC jouent une pièce qu'ils ont montée de A à Z.



Les étudiants, plein d'enthousiasme, entourés de Claude Monnoyeur (à gauche) et Pascal Mattes, intervenant et coordinateur du projet (à droite).

COMMENT, ce qui n'est qu'une page blanche en octobre se transforme en un spectacle d'une heure et demie en avril de l'année suivante ? Ce pari, c'est celui que tentent chaque année depuis huit ans les étudiants en première année à l'EGC de Vesoul. A chaque fois, il est tenu. Un projet auquel sont associés des étudiants de deuxième et troisième années (cinq cette année) pour la partie organisationnelle qui consiste à boucler le budget de 10.000 euros pour réaliser les invitations et les affiches, louer la salle, régler le cocktail...

Les vingt trois étudiants de la promo 2006 donneront une nouvelle et éclatante, (espérons-le) démonstration, vendredi 13 avril à 20h30 au théâtre Edwige-Feuillère lors d'une unique représentation de "La clinique du coeur"

Un homme y veille : c'est Claude Monnoyeur, réalisateur. Celui qui dit : "le business c'est bien, la culture aussi". "L'idée, c'est de s'amu-

ser, de communiquer" répète-t-il.

En octobre, chaque étudiant propose un thème et explique le pourquoi du comment. Le choix est validé lors d'un vote. Cette année, c'est l'hôpital qui est décliné.

Depuis mi-janvier, chacun sait quel sera son rôle. "Le texte doit être su, appris : j'ai la même exigence qu'avec des comédiens professionnels : on articule, on parle fort. Les étudiants sont devant 600 personnes, pas dans un salon de thé" insiste le metteur en scène. En vérité, les acteurs doivent être en capacité d'improviser, comme ce sera sans doute le cas, un jour, dans leur futur métier d'agent commercial où il leur faudra gérer des situations complexes. "Il faut que ce soit une décharge d'adrénaline" insiste Claude Monnoyeur.

Sur scène, les décors sont presque superflus : une table, deux chaises. "On essaie de simplifier et d'être dans l'imaginaire total"

décrit-il.

Pour autant, ne comptez pas sur Claude Monnoyeur pour vous livrer le scénario. Seule information révélée au cours de la conférence de presse, jeudi, les premiers instants : "Un homme arrive, il a un problème de coeur. Plusieurs médecins vont se pencher sur son cas, il va ensuite passer dans différents services. Est-ce un problème de coeur et de quel coeur il s'agit ?".

Pas superstitieux pour deux sous, Claude Monnoyeur estime que jouer un vendredi, 13 "c'est plutôt bon signe". "C'est le jour de mon anniversaire" souffle Annabelle, l'une des étudiantes qui sera sur scène. Prête, comme ses camarades, à brûler les planches...

Ph. C.

La clinique du coeur, vendredi 13 avril à 20h30 au Théâtre Edwige Feuillère. Sur invitation. Tél : 03.84.96.71.19.